

# Comprendre la personnalité humaine 3

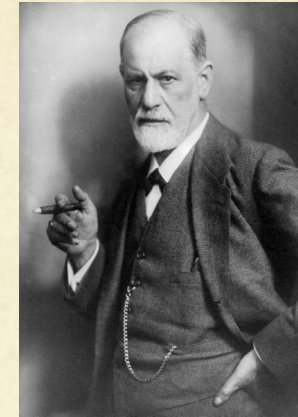
*CM Psychologie Cognitive L3*

*V. Barbe*

*Université d'Angers*

# 2- LES THÉORIES PSYCHODYNAMIQUES

Sigmund Freud  
(1856-1939)



## ○ 2.1. La psychanalyse freudienne

*évènements intrapsychiques*



*confrontation de ces différentes sources  
comportementales internes.*



## ○ a) *Pulsion et développement psychosexuel*

Il a attribué la source de motivation des actions humaines à **une énergie psychique** présente en chacun de nous

2 pulsions fondamentales :

- **la préservation de soi:** besoins physiologiques
- **Eros:** moteur des appétits sexuels et de la perpétuation de l'espèce
- **Thanatos,** l'instinct de mort

## Les cinq stades freudiens du développement psychosexuel

Stade	Age	Zones érogènes	Etape majeure du développement (source potentiel de conflit)	Caractéristiques manifestant une fixation à ce stade là chez l'adulte
Oral	0-1 an	Bouche, lèvres, langue	Sevrage	Comportement oral, tels que tabagisme ou suralimentation ; passivité et crédulité
Anal	2-3 ans	Anus	Entraînement à la toilette	Ordre, parcimonie, obstination, ou qualité contraires
Phallique	4-5 ans	Parties génitales	Complexe d'Œdipe	Vanité, insouciance, ou qualités contraire
Latent	6-12 ans	Aucune zone spécifique	Développement de mécanismes de défense	Aucune : en temps normal, il n'apparaît pas de fixations à ce stade
Génital	13-18 ans	Parties génitales	Relations intimes matures	Les adultes ont réussi à intégrer les stades précédents doivent développer un intérêt sincère pour autrui et acquérir une sexualité mature



○ *b) Déterminisme psychique*

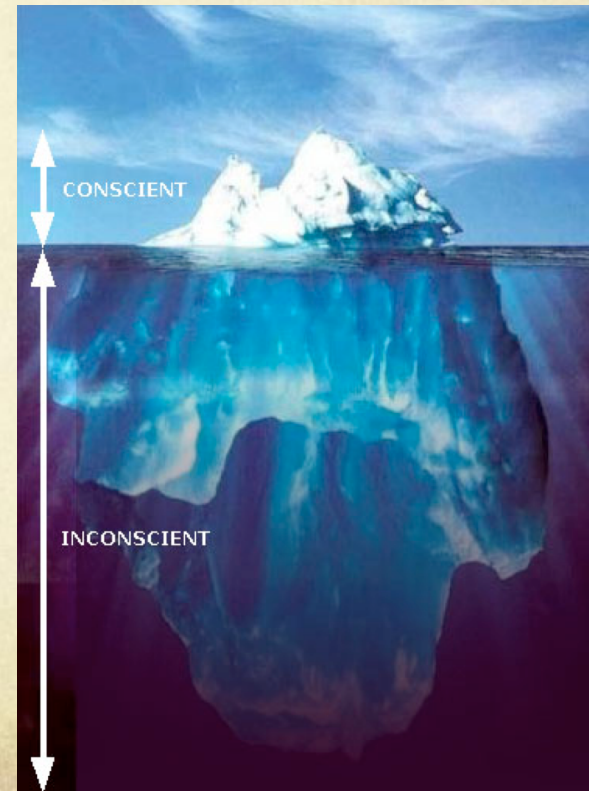


les conflits originels contribuait à déterminer les comportements ultérieurs de l'individu



déterminisme psychique

- concept de l'inconscient



## ○ c) Structure de la *personnalité*

### Le *ça*:

- les pulsions fondamentales
- opère d'une façon irrationnelle, impulsive
- le **principe de plaisir**

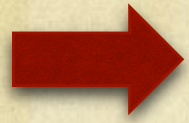
### Le *surmoi* :

- les valeurs de l'individu
- les attitudes morales enseignées par la société
- La notion de **conscience**.
- l'**idéal du moi**
- souvent en conflit avec le *ça*

### Le *moi* :

- ancré dans la réalité
- arbitre le conflit entre les pulsions du *ça*  
et les exigences du *surmoi*
- le **principe de réalité**





Le *refoulement* désigne le processus psychologique qui protège l'individu de l'anxiété ou de la culpabilité extrême

## ○ 2.2. Evaluation de la théorie freudienne

- 1- Les concepts psychanalytiques sont **trop vagues**
- 2- La théorie de Freud n'a donc rien d'une science
- 3- D'autre part, la théorie freudienne n'a **jamais intégré l'observation ou l'étude des enfants**
- 4- Elle présente un biais *androcentrique*

Mais certains aspects continuent à intéresser:

- 1- le concept d'inconscient (Baars & McGovern, 1996 ;  
Westen, 1998)
- 2- les mécanismes de défense (Petrie et al, 2004)

## ○ 2.3. Extension des théories psychodynamiques

En général les postfreudiens ont opéré les modifications suivantes :

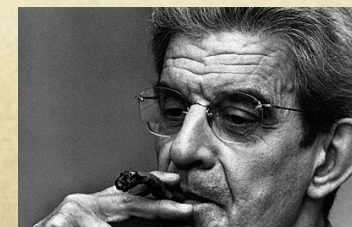
- insistance accrue sur **les fonctions du moi**
- rôle plus important attribué aux **variables sociales**
- importance moindre de l'ensemble des **pulsions sexuelles**
- développement de la personnalité étendu à **toute la durée de la vie**

**Alfred Adler (1870-1937)**

**Karen Horney (1885-1937)**

**Carl Jung ( 1875-1961)**

**Jacques Lacan (1901-1981)**





# 3- LES THÉORIES HUMANISTES

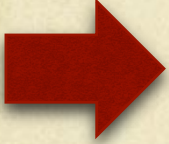
- préserver l'intégrité de l'expérience personnelle et consciente de l'individu
- son potentiel de développement
- mettre l'accent sur le besoin **d'autoréalisation.**

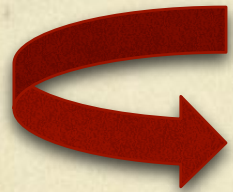


désir constant de l'individu d'exploiter son potentiel intrinsèque, et de développer pleinement ses talents et capacités.

## ○ 3.1. Caractéristiques des théories humanistes

Carl Rogers, Abraham Maslow , Karen Horney

 la motivation du comportement repose sur des tendances innées et acquises spécifiques à la personne



- développement
- évolution positive
- autorégulation



Carl Rogers (1902-1987) a donc souligné l'importance d'une **disposition positive inconditionnelle** dans l'éducation des enfants.

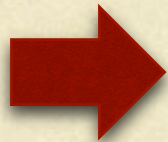
Karen Horney (1885-1952) a, elle, acquis la conviction que les individus possédaient un « vrai moi » dont l'actualisation exigeait **des circonstances environnementales favorables**.



○ Les moyens de défense :



- de rapprochement (par le biais d'une complaisance exagérée et d'un effacement de soi),
- d'antagonisme (adoption d'une attitude agressive, arrogante ou narcissique) ou d'éloignement,
- ou d'éloignement (par l'indifférence et le détachement)



Horney considérait que la thérapie humaniste devait avoir pour but d'aider les individus à **s'autoréaliser**, et de favoriser l'expression des forces constructives associées au désir d'accomplissement, inhérentes à la nature humaine.

○ Les théories humanistes ont été qualifiées d'**holistiques**, **dispositionnelles** et **phénoménologiques**.

- **Holistiques** : qu'elles expliquent les actions distinctes d'un individu sur la base de sa personnalité globale

- **Dispositionnelles** : c'est à dire qu'elles se concentrent sur les qualités innées d'une personne qui seraient susceptibles d'exercer une influence majeure sur l'orientation de son comportement

- **Phénoménologiques** : c'est à dire qu'elles mettent l'accent sur le cadre de référence de l'individu et sur sa vision subjective de la réalité, plutôt que sur la perspective objective d'un observateur ou d'un thérapeute.



## ○ 3.2. Evaluation des théories humanistes

- 1) les concepts humanistes étaient flous et difficiles à appréhender scientifiquement (« que recouvre exactement la notion d'auto-réalisation ? »).
- 2) De plus ces théories ne s'intéressent traditionnellement pas aux caractéristiques spécifiques des individus.
- 3) qu'en insistant sur le rôle du soi comme source d'expérience et d'action, ils négligeaient d'importantes variables environnementales qui influencent elles aussi le comportement.

Etudes contemporaines rattachées à la tradition humaniste :

*les récits ou histoires de vie* » (McAdams, 2001)

# 4- Théories de l'apprentissage social et théories cognitives

- Courant théorique centré plus étroitement sur les différences comportementales des individus

Exemple : La conception comportementaliste de la personnalité développée par John Dollard et Neal Miller (1950).

Les théories contemporaines, théories de l'apprentissage social et théories cognitives soulignent l'importance des processus cognitifs et comportementaux, ainsi que le retour sur « l'esprit pensant et corps agissant. »

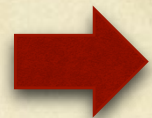


Les théories cognitives mettent l'accent sur les **processus mentaux** par lesquels l'individu **transforme** ses sensations et ses perceptions en une **impression organisée** de la réalité.



## ○ 4.1. Théorie cognitivo-affective de la personnalité de Mischel

Walter Mischel (1930 -) est un psychologue américain spécialisé dans la théorie de la personnalité et la psychologie sociale. Professeur à l'Université de Columbia



- les individus participent activement à l'organisation cognitive de leurs interactions avec l'environnement
- l'apparition des comportements dépend avant tout des interactions entre les personnes et les situations (Mischel, 2004).

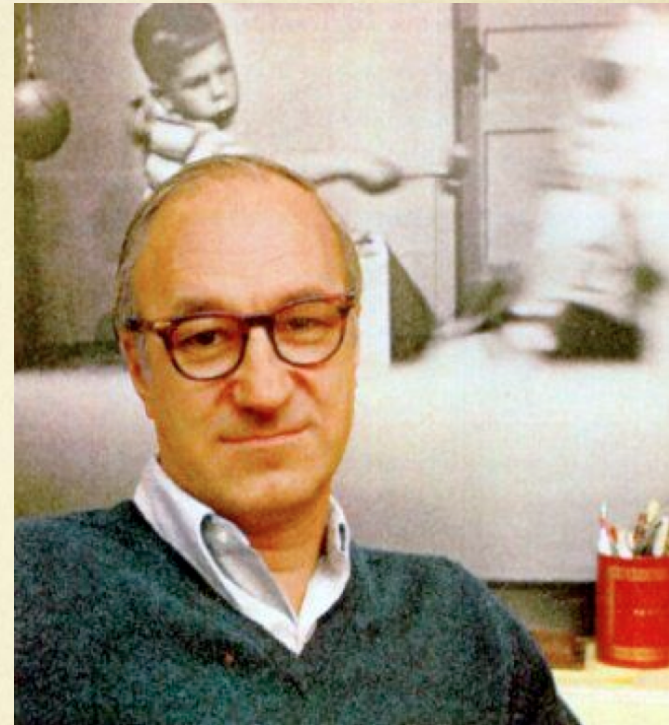
# Variables personnelles de la théorie cognitivo-affective de Mischel

Variables	Définition	Exemple
Encodages	Façon dont l'individu catégorise les informations relatives à lui-même, aux autres, aux évènements et aux situations.	Dès que Louis rencontre quelqu'un, il cherche à déterminer s'il s'agit d'une personne aisée ou modeste.
Attentes et croyances	Croyances à l'égard de la sphère sociale et des répercussions probables d'une action donnée dans une situation particulière. Croyance de l'individu quant à sa capacité à obtenir les résultats souhaités.	Grégoire invite régulièrement ses amis au cinéma mais il ne s'attend jamais à ce qu'ils acceptent.
Affects	Sentiments et émotions de l'individu, incluant ses réactions physiologiques.	Carole s'empourpre très facilement.
Buts et Valeurs	Finalités et états affectifs auxquels l'individu accorde ou n'accorde pas de prix ; ses buts et ses projets de vie.	Pierre désire être nommé délégué de sa classe.
Compétences et projets autorégulateurs	Comportements que l'individu peut mettre en œuvre, et projets visant à générer des retombées cognitives et comportementales	Jean parle l'anglais, le français et le russe. Il prévoit être embauché aux Nations unies.



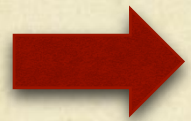
## ○ 4.2. Théorie cognitive de l'apprentissage social de Bandura

Albert Bandura (né le 4 décembre 1925) est un psychologue canadien connu pour sa théorie de l'apprentissage social et son concept d'auto-efficacité.



Docteur en psychologie, il enseigne à l'Université Stanford depuis 1953

- D'abord fortement influencé par le **courant béhavioriste**, il s'en est radicalement détourné, en soulignant l'importance des **facteurs cognitifs et sociaux dans ses recherches**
- triade d'interactions entre **facteurs cognitifs, comportementaux et contextuels**
- Dans ce cadre théorique, la notion **d'auto-efficacité** devient centrale.

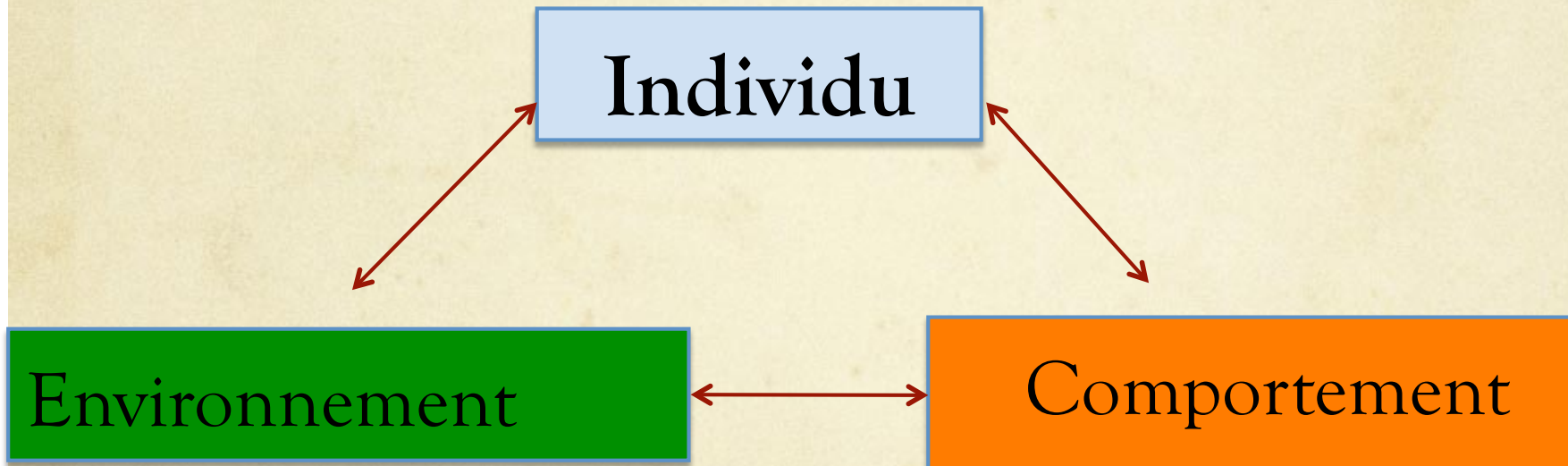


théorie qui place **sentiment d'efficacité personnelle** comme base de la motivation, de la persévérance et d'une grande partie des accomplissements humains.



## Le déterminisme réciproque (Bandura, 1999)

Dans une relation de déterminisme réciproque, l'individu, son comportement et son environnement s'influencent et se modifient les uns les autres.



○ Le comportement observé d'un modèle est **plus influent** quand : (Baldwin & Baldwin, 1973 ; Bandura, 1977)

- il est vu comme ayant **des conséquences de renforcement**,
- il est perçu de façon **positive, apprécié et respecté**,
- il existe des **similitudes perçues** entre les caractéristiques et les traits de caractère du modèle et ceux de l'observateur,
- l'observateur est **récompensé** pour avoir prêté attention au comportement modèle,
- le comportement modèle est **visible et saillant** : il ressort clairement par rapport aux autres modèles en concurrence,
- il est dans le **champ de compétences** de l'observateur d'imiter ce comportement.



- **Bandura** met donc l'accent sur l'apprentissage par observation



l'individu **modifie** son comportement d'après l'observation de celui d'autrui

acquérir un certain nombre de **compétences**, **d'attitudes et de convictions** en regardant simplement ce que font les autres et les conséquences qui s'ensuivent

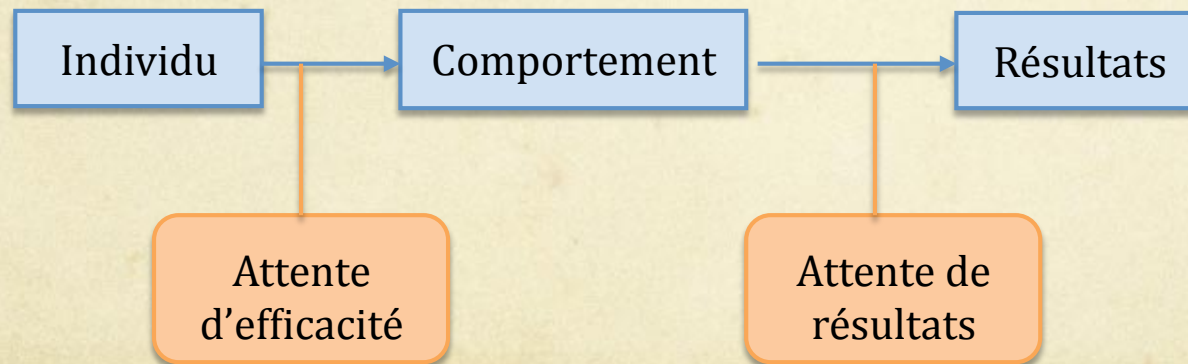


concept **d'auto-efficacité** comme une construction centrale.

C'est la conviction de pouvoir donner le meilleur de soi-même dans une situation particulière

- le jugement d'auto-efficacité d'une personne repose sur 3 autres sources d'information :
  - l'expérience vicariante
  - la persuasion
  - les émotions que suscite la tâche envisagée ou abordée

(Bandura, 1997 ; Cervonne, 2000).



Modèle de l'auto-efficacité de Bandura



# 6- Comparaison des théories de la personnalité

## ○ 6.1. Hérité et environnement ?

Opposition entre *l'inné* et *l'acquis*.

Les théories des traits sont partagées,

La théorie freudienne repose fortement sur l'hérité,

Les théories humanistes, cognitives, de l'apprentissage social: l'accent soit sur l'environnement, soit sur l'interaction avec l'environnement

## ○ 6.2. Processus d'apprentissage ou règles de comportement innées ?

- Les théories des traits sont restées divisées.
- La théorie freudienne: détermination interne.
- les théories humanistes: proposent une vision optimiste de l'expérience, capable de changer les individus.
- Les théories cognitives de l'apprentissage social soutiennent très clairement l'idée que le comportement et la personnalité évoluent en fonction des expériences antérieures.



## ○ 6.3. Primauté du passé, du présent, du futur ?

- Les théories des traits mettent l'accent sur les causes passées.
- La théorie freudienne insiste sur les événements de la petite enfance.
- Les théories de l'apprentissage social : les renforcements antérieurs et les contingences actuelles,
- les théories humanistes : la réalité présente ou les objectifs futurs
- les théories cognitives s'intéressent au passé et au présent

## 6.4. Conscient ou inconscient ?

La théorie freudienne : importance des processus inconscients

Les théories humanistes, cognitives ou de l'apprentissage social mettent l'accent sur des processus conscients.

Les théories des traits n'accordent que peu d'intérêt à cette différence.

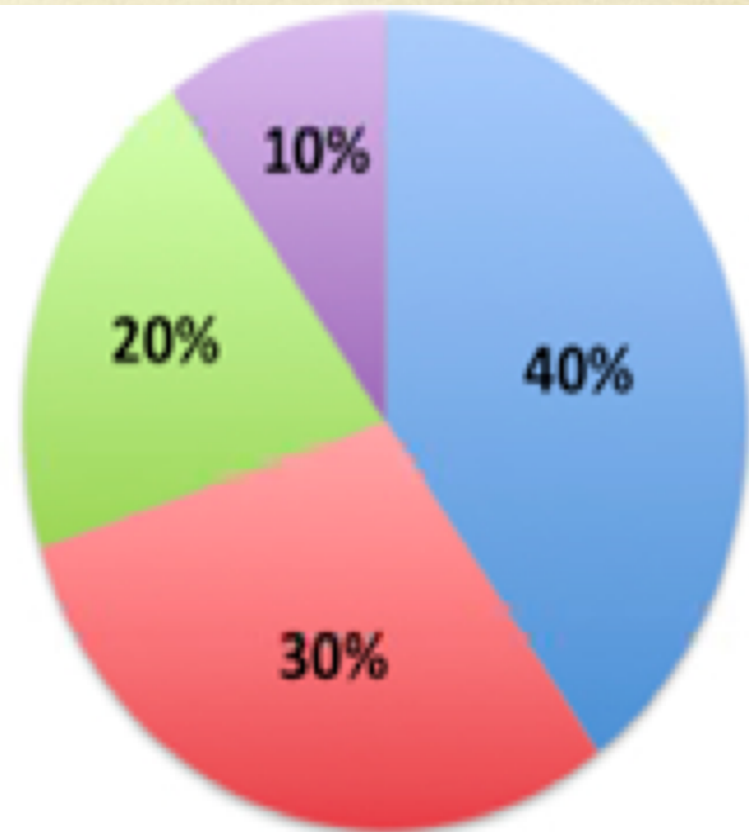
## 6.5. Disposition personnelle ou situation extérieure ?

Les théories de l'apprentissage social: importance des facteurs situationnels.

les théories des traits: les facteurs dispositionnels. Les autres rendent compte d'une interaction entre les variables personnelles et situationnelles



- **Approches humanistes**
- **Psychanalytiques**
- **Cognitivo-comportementales**
- **Thérapies familiales**



## 6- Evaluer la personnalité

- Deux hypothèses fondamentales :
  - d'une part l'existence de caractéristiques personnelles qui donnent cohérence au comportement des individus,
  - d'autre part la possibilité d'évaluer et de mesurer ces caractéristique.

les Editions du Centre de Psychologie Appliquée (ECPA).



## 6.1 Les tests objectifs

- L'auto-questionnaire est un test objectif constitué d'une série de questions relatives aux pensées, aux sentiments et aux actions de l'individu :

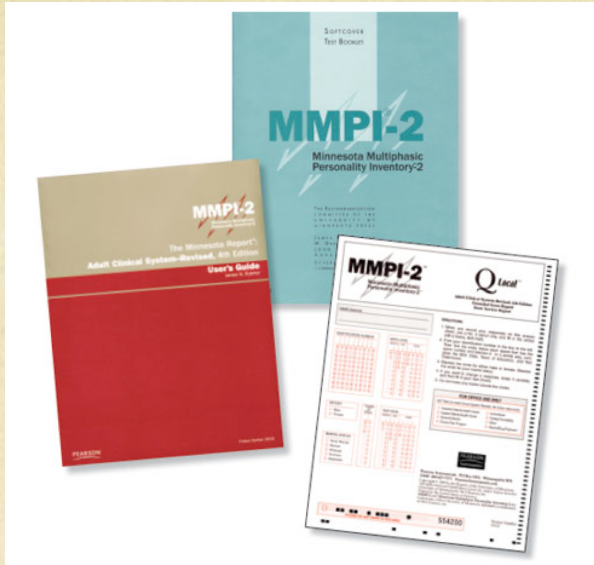
le *Woodworth Personal Data Sheet* (conçu en 1917)

Le *Minnesota Multiphasic Personality Inventory* ou *MMPI* est aujourd'hui l'inventaire de personnalité le plus fréquemment utilisé. Il a été élaboré dans les années 1930, par le psychologue Starke Hathaway et le psychiatre J.R. McKinley (Hathaway, McKinley, 1940, 1943).

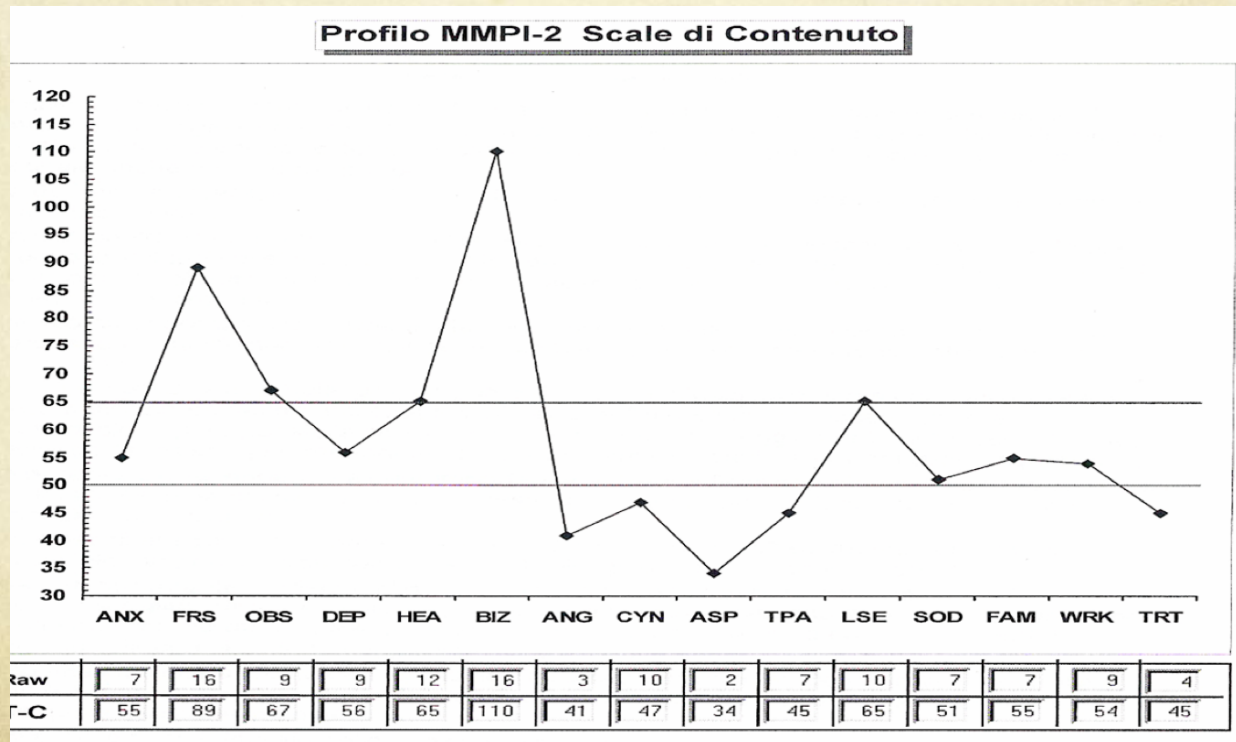
Echelle clinique du MMPI-2	
Hypochondrie (Hs)	Préoccupations anormales à l'égard des fonctions physiologiques
Dépression (D)	Pessimiste ; sentiment d'impuissance ; apathie physique et psychique
Hystérie de conversion (Hy)	Exploitation inconsciente de problèmes mentaux pour échapper aux conflits ou se soustraire aux responsabilités
Déviance psychopathique (Pd)	Mépris des usages sociaux ; superficialité émotionnelle ; incapacité à tirer profit de l'
Masculinité-féminité (Mf)	Différenciation entre l'homme et la femme
Paranoïa (Pa)	Suspicion ; illusion de grandeur ou de persécution
Paranoïa (Pa)	Suspicion ; illusion de grandeur ou de persécution
Schizophrénie (Sc)	Pensée ou comportements étranges ou inhabituels ; repli sur soi ; hallucinations ; illusions
Hypomanie (Ma)	Excitation émotionnelle ; fuite des idées ; hyperactivité
Introversi0n sociale (Si)	Timidité ; indifférence aux autres ; insécurité



Echelle de contenu du MMPI	
Anxiété	Conduites antisociales
Peurs	Type A (travaillolique)
Obsessionnalité	Faible estime de soi
Dépression	Inconfort social
Préoccupations concernant la santé	Problèmes familiaux
Pensées psychotiques	Interférences avec le travail
Colère et cynisme	Indicateurs de négativité (attitudes négatives vis à vis des médecins et du traitement)
<p><i>Extraits du MMPI-2 (Minnesota Multiphasic Personality Inventory-2) Manual for administration, scoring and interprétation, révisé édition. MMPI2 et Minnesota Multiphasic personality 2 sont des marques déposées propriétés de The régent of the university of Minnesota.</i></p>	

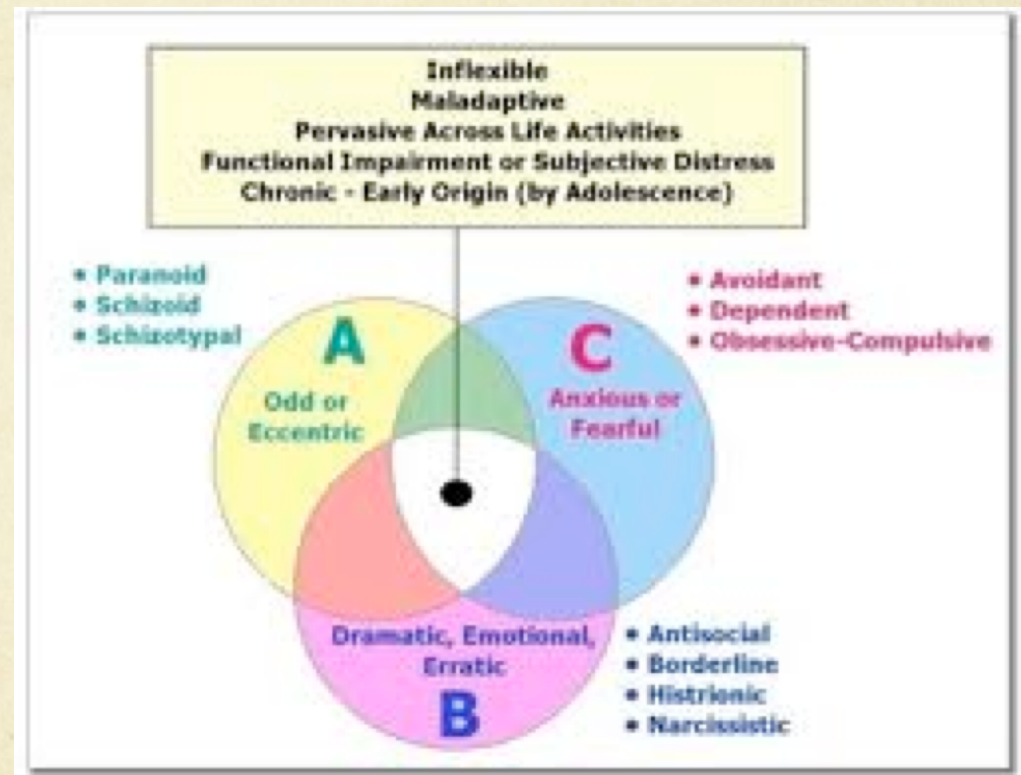


Le MMPI a été révisé au milieu des années 80, et porte aujourd'hui le nom de MMPI-2 (Butcher et al, 2001).





- **Le NOE-PI (NEO personality Inventory (NEO-PI))** a été créé en vue d'évaluer les caractéristiques de la personnalité des populations adultes non cliniques.



**Le Big Five Questionnaire (BFQ):** inventaire fondé sur le modèle des 5 facteurs, a été conçu dans l'optique d'une validité interculturelle (études menées aux EU, Espagne, France, Allemagne, Tchécoslovaquie, Hongrie et Pologne). Il présente de fortes corrélations avec le NEO-PI



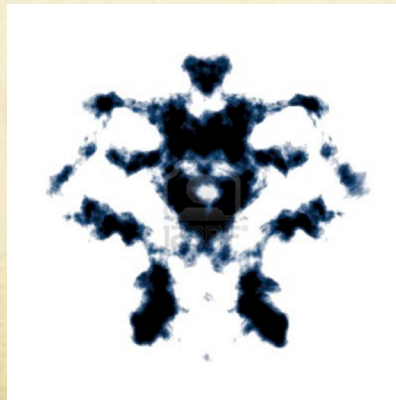
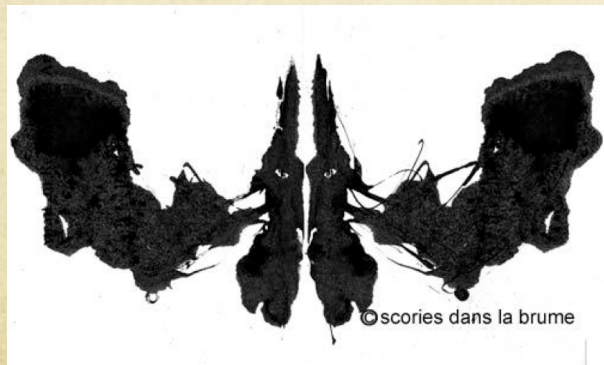
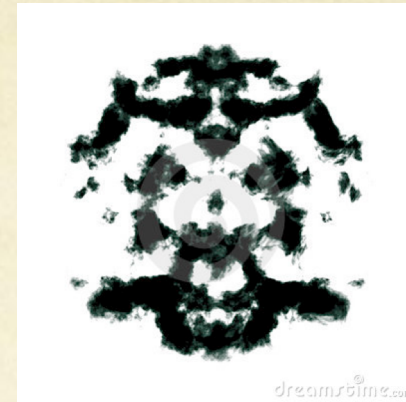
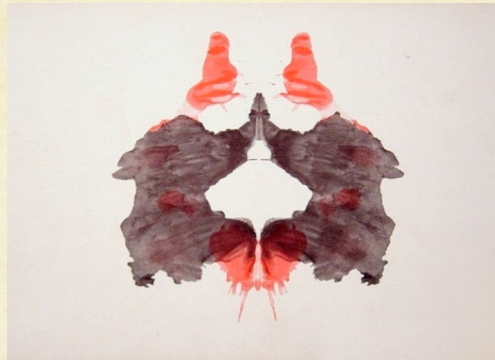


## 6.2 Les tests projectifs

Lors d'un test projectif, l'individu se trouve exposé à une succession de stimuli volontairement ambigus, motifs abstraits, images incomplètes ou dessins susceptibles d'être interprétés de multiples façons par exemple.

Les tests projectifs font partie des outils d'évaluation les plus couramment utilisés par les psychologues, et sont souvent préférés au MMPI qui est plus difficile à standardiser et à traduire de manière adéquate dans toutes les langues.

**Le test du Rorschach** : il est élaboré en 1921 par le psychiatre suisse Hermann Rorschach et disponible en France depuis 1959.





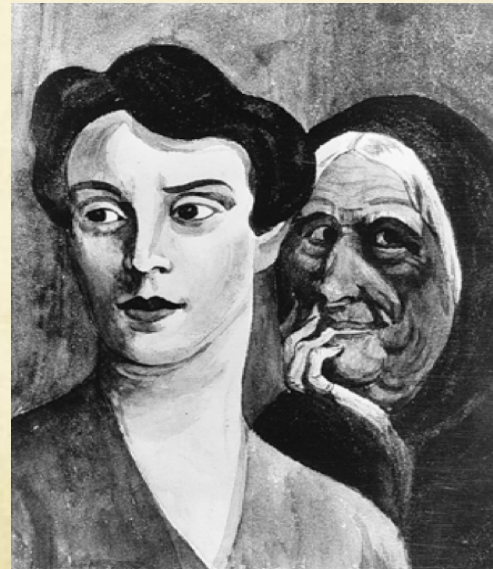
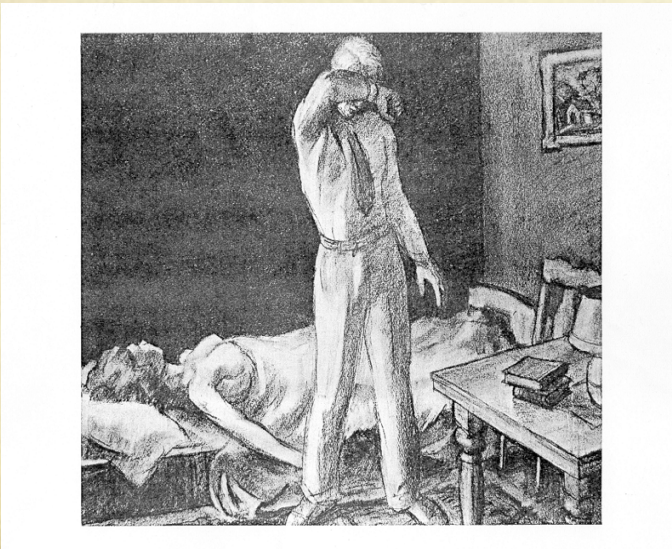
Ces tâches sont présentées l'une après l'autre et le sujet doit indiquer ce qu'il voit. Ses réponses sont ensuite cotées en fonction de 3 caractéristiques majeures :

- 1) la localisation,
- 2) le contenu et
- 3) les déterminants.

Exner, 2003 ; Exner & Weiner, 1994.

Exner, 2003 ; Garb et al, 2001.

**Le TAT** : dans le *Thematic Apperception test (TAT)*,  
élaboré en 1938 par Henry Murray





La personne chargée de faire passer le test évalue :

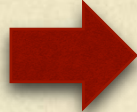
- l'agencement,
- le contenu,
- et le comportement de l'individu qui les raconte



Ceci afin de mettre en lumière les préoccupations fondamentales, les motivations et les caractéristiques de la personnalité du sujet.


## 6.3 La personnalité et l'évaluation des processus cognitifs

- la personnalité n'est pas isolée des processus cognitifs

 ont suivi des routes parallèles, qui ne se sont croisées que de manière épisodique

Cattell, 1987 ; Eysenck, 1988, 1994b ; Hofstee, 2001.

Ackerman et Heggstad (1997) rapportent dans une méta-analyse qu'il y a eut 135 études sur ces thèmes depuis 1964.

 Raine et al. (2002) montrent que la recherche de sensations chez des enfants de 3 ans est fortement associée à leurs QI mesurés à 11 ans.



## 7 - PERSONNALITÉ ET PSYCHOPATHOLOGIE

- Dans la mesure où les émotions sont associées à différents traits de personnalité, essentiellement l'extraversion le neuroticisme, il est logique d'imaginer que dans les troubles de la personnalité, les manifestations émotionnelles sont perturbées.

Le neuroticisme est une dimension de la personnalité caractérisée par une forte tendance à éprouver des émotions négatives et des troubles émotionnels tels qu'anxiété et dépression.



**Chez les individus qui présentent un niveau élevé de neuroticisme, ainsi qu'une grande sensibilité à l'activation émotionnelle, il existe une grande vulnérabilité à se laisser déborder par un excès d'émotions négatives.**

- Par exemple le trouble de la personnalité antisociale est caractérisé par le déficit émotionnel, voire un net détachement (Patrick et al., 1993) (Skodol et al. 2002, Hansenne et al., 2002).

➔ Les réactions des sujets avec une personnalité antisociale ne sont pas sensibles à la valence émotionnelle des stimuli : leurs réactions sont identiques vis à vis des stimuli positifs, négatifs et neutres.

➔ Dans le trouble de la personnalité antisociale, la violence est prédisposée par une hyporéactivité émotionnelle qui empêche les sujets de ressentir les émotions qui, habituellement préviennent l'émission des actes violents



# 7.1 Dépression et personnalité

- Globalement, il semble que certains aspects de la personnalité influent sur l'apparition, le déroulement et le pronostic d'un état dépressif.



Plus spécifiquement on observe des notes élevées de neuroticisme et d'introversion dans le modèle de Eysenck et du modèle des 5 facteurs

Le rapport entre la personnalité et la dépression est complexe. De nombreuses études existent sur la question. 4 Hypothèses:

- 1) Les facteurs de personnalité peuvent prédisposer un individu à la dépression,**
- 2) la personnalité peut subir des modifications à la suite d'un état dépressif,**
- 3) la personnalité peut influencer fortement sur les manifestations cliniques de la dépression,**
- 4) la personnalité peut être considérée comme une expression atténuée d'un trouble de l'humeur**

## 7-2 Impulsivité et psychopathologie

- L'impulsivité est associée à certains patterns cognitifs, elle possède d'importantes relations avec la psychopathologie. Par exemple avec les troubles des conduites, les addictions, les troubles de la personnalité, l'agressivité, le suicide et d'autres problèmes comportementaux.

Mesures : - questionnaires d'autoévaluation,  
- observations directes de certains comportements,  
- indices biologiques et physiologiques,  
- auto-observations.

Mais aussi des mesure d'impulsivité basées sur des modèles animaux (renforcements)



il existe deux modèles animaux de l'impulsivité :

- l'un étant l'incapacité de différer le renforcement, ce qui conduit le plus souvent à choisir des renforcements immédiats et partiels.
- L'autre étant l'incapacité de produire des réponses conformes dans un environnement donné, ce qui conduit à de nombreuses erreurs dans des tests qui requièrent une évaluation attentive des stimuli

Swann et al. (2002) comparent ces deux modèles de l'impulsivité chez des parents de sujets présentant des troubles des conduites.



Les résultats montrent que plus les sujets sont impulsifs, plus ils produisent des réponses courtes.

# CONCLUSION

- Le but de la psychologie de la personnalité est de décrire, d'expliquer et de prédire la personnalité.
- La description :
- L'explication :
- La prédiction :

La personnalité est une notion complexe, si bien qu'il n'est pas facile de l'appréhender de manière intégrée



chacune des différentes théories donne une vision différente (mais incomplète) de la personnalité



- Pour conclure, on peut avancer l'idée que la personnalité est **un ensemble de processus cognitifs et automatiques** qui nous poussent à agir d'une certaine façon dans des contextes divers.

Aujourd'hui la personnalité doit s'entendre comme **une combinaison de facteurs biologiques et de facteurs comportementaux**.

Enfin, la personnalité n'est pas isolée : **elle doit être intégrée aux autres dimensions de la vie psychique, comme les processus cognitifs et les émotions**.

**La personnalité colore notre manière de décoder l'information, qu'elle soit cognitive ou émotionnelle**